



Journal de bord
Yaaba

Le Festival des 3 Continents

47 ans de découvertes et de rencontres

Chaque année depuis 1979, le Festival des 3 Continents propose des films de fictions et des documentaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.

Cette spécialisation géographique, pionnière en son temps, ne résume pas l'identité du Festival, elle est une des formes de ce qui l'anime et le distingue : la passion et la curiosité, le goût de la découverte et des rencontres, l'amour des films du Sud et la volonté de les servir.

Depuis sa création, le Festival des 3 Continents a constamment fait preuve d'un flair certain dans sa programmation.

De nombreux hommages ont fait date : Raj Kapoor (Inde) en 1984, nouvelle vague argentine dès 1997 et à nouveau en 2002, Melvin Van Peebles en 1979 (USA), Tolomouch Okeev (Kirghistan) en 2002, Satyajit Ray (Inde) en 2006...

La Compétition a également ses titres de gloire : Souleymane Cissé (Mali) en 1979, Hou Hsiao-hsien (Taïwan) en 1984, Abbas Kiarostami (Iran) en 1987, Wong Kar-wai (Hong-Kong) en 1991, Tsai Ming-liang (Taïwan) en 1993, Jia Zhang-ke (Chine) en 1998 et bien d'autres encore...

Le Festival des 3 Continents a été et restera un lieu de découvertes et de rencontres, un lieu d'échange et de passion, pour tous les publics.

Programmation thématique

All About Love

Les histoires d'amour au cinéma, on connaît leur chanson par cœur.

C'est du moins ce qu'on se dit de leur formule inlassablement reprise, de rencontres aux déclarations de flamme, de séparations douloureuses aux histoires de perdus de vue et de retrouvailles jusqu'aux happy-ends attendus mais désirés.

Mais il y a différents types d'amour et modes d'attachement comme manière de faire des « nous » avec les autres. Amour romantique, amical ou filial, c'est en variant les approches, les récits et les esthétiques (l'amour fait bien des histoires), que nous avons cherché à rendre compte de ce qui nous lie à lui, à le mettre en question : ce formidable mystère des sentiments qui nous amène, quand on y repense, à nous voir dans la vie comme dans un film.



Idrissa OUEDRAOGO © Africultures

Réalisateur burkinabé phare (1954–2018), le début du parcours cinématographique d'Idrissa OUEDRAOGO est marqué par son militantisme. Dès la période du collège, il fait du cinéma à caractère socio-éducatif. Il réalise des vidéos pour montrer comment boire de l'eau filtrée ou lutter contre les moustiques. Il s'est formé dans plusieurs institutions de cinéma, de Ouagadougou à Paris, en passant par Moscou. Il commence sa carrière en réalisant plusieurs courts métrages documentaires, puis se dirige progressivement vers le format long.

Lors de son séjour en France, il découvre ce que les médias racontent de l'Afrique : des récits dégradants, axés sur la famine, la guerre ou la maladie. Sans nier la pauvreté et la misère, il usera de la qualité de son écriture pour raconter des histoires africaines allant au-delà de ces simples représentations :

« L'Afrique, ce n'est pas seulement celle des masques, des danses, des cases. C'est aussi celle de l'amitié, de l'amour, de la réflexion sur le monde. »
Il s'érige aujourd'hui comme une figure burkinabé emblématique des années 80 et 90 et a contribué à la reconnaissance du cinéma burkinabé au niveau international.

Fiche technique du film

FORME : Fiction

PAYS DE PRODUCTION : Burkina Faso,
France, Suisse

IMAGE : Matthias KALIN

MONTAGE : Loredana CRISTELLI

SON : Jean-Paul MUGEL

MUSIQUE ORIGINALE : Francis BEBEY

DURÉE : 90 min (1h30)

DATE DE SORTIE FRANÇAISE : 1989

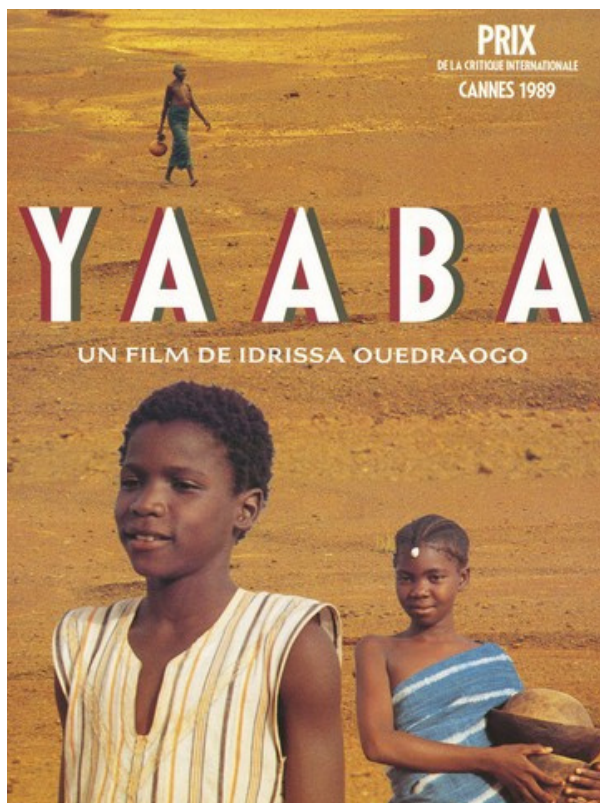
RÉCOMPENSES :

- Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou 1989, Prix Spécial du jury / Prix du public / Prix de la meilleure musique
- Festival de Cannes 1989, Prix FIPRESCI / Prix du Jury Œcuménique en mention spéciale
- Tokyo International Film Festival 1989, Gold Award

L'AFFICHE DU FILM

Petite histoire de l'affiche de cinéma

L'affiche est un élément important. Apparue pratiquement en même temps que l'industrie cinématographique, elle est un outil de communication principal car elle en dit long sur ce que le film a à nous raconter. C'est à partir de 1920 que l'affiche de film pose les bases des affiches telles que nous les connaissons. L'intervention de la photographie dans la technique d'imprimerie à la fin des années 1950 parachève cette évolution. Ainsi le support publicitaire se rapproche de son objet, le film, jusqu'à se fondre avec lui, d'autant plus en France qu'à l'étranger l'affichage demeure un support publicitaire plus important. Ainsi les deux inventions française que sont le cinéma et l'affiche continuent d'avancer de concert à travers l'affiche de cinéma.



À partir de l'affiche (titre, mise en page, représentation du personnage, couleurs...) imagine l'histoire du film. Pour indice, le titre du film, **Yaaba**, signifie "grand-mère" en mooré. Tu peux également essayer d'imaginer la forme que prendra le long métrage et le sujet qui y sera abordé :

LA TRAME NARRATIVE

Rédige un résumé du film : personnages, lieux, temporalité, action, rapports entre les personnages

D'après toi, quelles sont les thématiques mises en lumière par Idrissa OUEDRAOGO dans **Yaaba** ?

Perspectives de navigation entre intérieur et extérieur

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and extend across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.



QUESTIONNER LA MISE EN SCÈNE

La figure de la différence en analyse transversale

Yaaba met en lumière plusieurs figures incarnant la différence vis-à-vis des normes de leur communauté. Comment les reconnaître ? Qui les regarde et/ou les juge ?



Nogma, "l'ivrogne"



Koudi, "l'amante de Razougou"



Yaaba, "la sorcière"

DIALOGUES ET OBSERVATION

Quand les actes parlent plus fort que les mots



Idrissa Ouedraogo propose un cinéma avec peu de dialogues et une intrigue simple. Il privilégie l'observation sur la parole, souvent à distance. Pour résumer, il filme des regards. Quels sont les rôles que peuvent avoir les regards entre les personnages ? Qu'est-ce que permet l'observation à Bila ?

Le regard est une forme de communication non-verbale. Quels sont les autres formes de communication mises en avant ? Quels sont leurs rôles ?



BILA : SES RELATIONS AVEC LES AUTRES PERSONNAGES

Nous pouvons observer la nature complexe des différentes relations entretenues entre Bila et les autres personnages. Comment agit-il avec les personnages issus du village (famille, autres enfants et villageois-es) ?

En parallèle, quelles relations entretient Bila avec les personnages en-dehors du village (Yaaba, Razougou, le guérisseur) ?



AU COEUR DU CONTE

Profils type

Le film met en scène nombre de personnages qui questionnent leur place au sein du village. Ils et elles incarnent des profils types que l'on peut retrouver dans les contes : sorcière, orpheline, patriarche... Choisis un personnage. Quels sont les valeurs ou les vices qu'il représente ?



Au-delà du rite initiatique

Yaaba peut se comprendre comme un film d'apprentissage du point de vue du personnage de Bila. Face à son village, il défie l'ordre établi à plusieurs reprises. Cite quelques-uns des actes qu'il fera en suivant ses propres convictions. Dans quelles mesures a-t-il évolué au cours de l'histoire ?

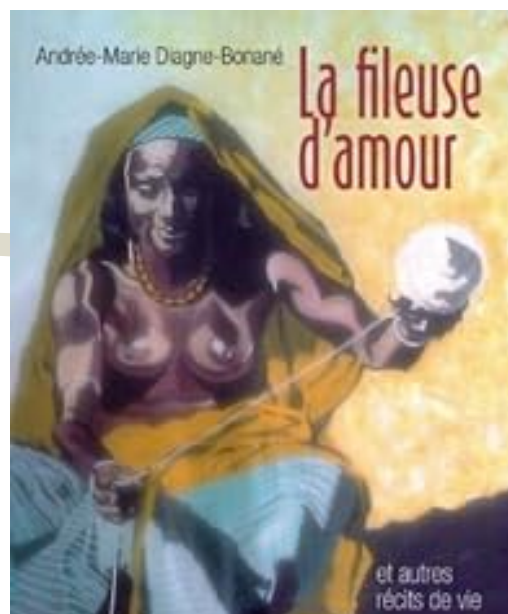
This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and extend across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Décris ton expérience de la découverte de ce film. Est-ce que tu l'as apprécié et pourquoi ? Qu'en retiens-tu ? As-tu vu un autre film auparavant qui t'a fait penser à celui-ci ?

[illegible]

PAGE RESSOURCE

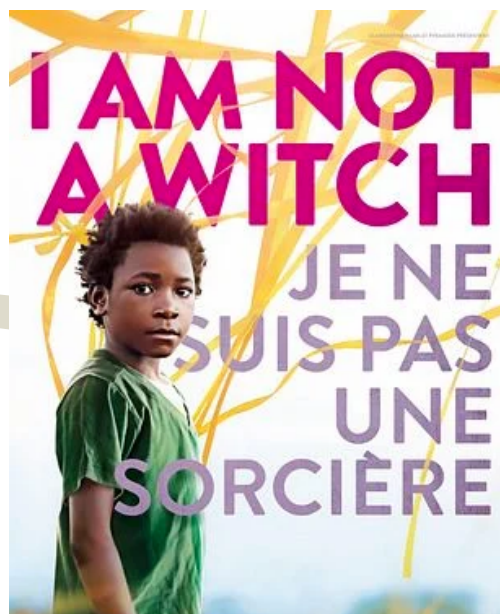
Voici quelques ressources complémentaires que tu peux découvrir. Il s'agit d'autres oeuvres abordant la figure de la sorcière et la culture burkinabé :



Moi, la sorcière (2013)

Roman d'Andrée-Marie DAGNE-BONANÉ

Dans l'atelier de "la fileuse d'amour", il s'en tisse des histoires... il y en a huit, à la fois tendres et fortes. Grande tendresse, amour non feint, ironie acerbe, revendication féminine, détermination sans faille, tels sont les secrets de la "Fileuse d'amour" et de ses savoir-faire.



I Am Not a Witch (2017)

Film de Rungano NYONI

Shula, 9 ans, est accusée de sorcellerie par les habitants de son village et envoyée dans un camp de sorcières. Entourée de femmes bienveillantes, condamnées comme elle par la superstition des hommes, la fillette se croit frappée d'un sortilège : si elle s'enfuit, elle sera maudite et se transformera en chèvre... Mais la petite Shula préférera-t-elle vivre prisonnière comme une sorcière ou libre comme une chèvre ?



Ouagadougou pressé (2021)

Roman graphique de Roukiata OUEDRAOGO

Dans sa petite chambre de bonne du 18e arrondissement, Roukiata fait son sac : demain, elle rentre chez elle, au Burkina Faso. Que prendre, que choisir, que laisser ? Comment faire plaisir à toutes et à tous, sans se faire totalement dépouiller ? (...) Roukiata nous raconte sa folle jeunesse, lorsqu'elle était jeune gazeuse des faubourgs Ouagalais, jusqu'à sa vie actuelle dans le « Little Africa » parisien.